

N° 44

Dimanche 12 novembre 2023

32^{ème} dimanche année A :

NOCE ET HUILE ! (2)

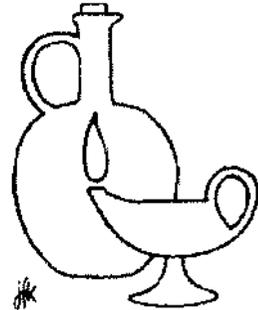
« Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas » Matthieu (25, 1-13); Autres lectures : Sagesse (6, 12-16); Psaume 62; Thessaloniciens. (4, 13-18).

Voici encore quelques réflexions de M-N THABUT concernant cet évangile :

À LA RENCONTRE DE L'ÉPOUX CHAQUE JOUR



... Les deux fois, Jésus emploie cette même formule « Je ne vous connais pas » : ce n'est pas un verdict sans appel, c'est un constat triste : « Je ne vous connais pas encore », « Vous n'êtes pas encore prêts pour le Royaume, vous n'êtes pas prêts pour les noces » ; il faut sans doute l'entendre au sens de « Je ne vous reconnais pas » : vous ne me ressemblez pas, vous n'êtes pas en communion avec moi.



« Veiller », c'est donc vivre au jour le jour cette ressemblance avec le Père pour laquelle nous sommes faits : c'est aimer comme lui ; chose impossible , sommes-nous tentés de dire ... heureusement cette ressemblance d'amour est cadeau ; comme nous l'ont dit les autres lectures de ce dimanche, il nous suffit de la désirer ; de le chercher, comme dit le psaume « Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube » ; d'aller à la rencontre de cette Sagesse dont nous parlait la première lecture, celle qui se traduit par la bonté, le droit, la justice. Veiller, en fin de compte, c'est être toujours prêt à le recevoir. Cette rencontre de l'époux se fait non pas au bout du temps, à la fin de l'histoire terrestre de chacun, mais à chaque jour du temps ; c'est à chaque jour du temps qu'il nous modèle à son image.



Dans la fidélité à Dieu, soyons vigilants

L'Évangile nous indique les conditions à remplir pour entrer avec Jésus dans la gloire céleste. Le Seigneur compare le Royaume des cieux à un groupe de jeunes filles qui se prépare à la célébration des noces. Lui-même se compare à l'époux qui est attendu. Ces jeunes filles doivent veiller pour partager la joie de la fête. Le moment venu, le cortège nuptial devait s'avancer avec des lampes allumées. C'est une manière de dire que nous nous préparons à cette grande rencontre en gardant notre cœur en état d'éveil.



Cette lampe qui doit rester allumée, c'est celle de notre foi et de notre amour. Au jour de notre baptême, nous avons reçu un cadeau extraordinaire. Mais ce cadeau, c'est un peu comme le téléphone portable : il faut le recharger chaque jour, sinon il ne sert plus à rien. Si nous voulons que notre vie porte du fruit, nous avons besoin d'être reliés au Christ. L'huile qui ne doit jamais manquer c'est la prière, la Parole de Dieu, les sacrements. Si nous n'avons pas cette huile, notre lampe s'éteint, notre vie ne porte pas de fruit.

HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS

À HUBES : Ce samedi 11 novembre 2023, à 16h00, **2 BAPTÊMES - MESSE**

À LA BASSÉE : Ce dimanche 12 novembre 2023, à 09h30, **MESSE**.

AU CENTRE : Ce dimanche 12 novembre 2023, à 11h00, **ADAL**.

VIE PAROISSIALE

BAPTÊMES

À HUBES, ce samedi 11 novembre 2023, à 16h00, nous accueillerons

- **Victoria Evrard**, fille de Michael et de Julie COLLIN, habitant rue Chants des Oiseaux 50/11 à 6043 RANSART ; parrain Anthony EVRARD ; marraine Pauline COLLIN.
- **Enzo CAVALERI**, fils de Frédéric et de Madyson GOBBE, habitant rue Émile Van der Velde 71 à 6042 LODELINSART ; parrain Christophe HERREWYN ; marraine Lisa-Marie GOBBE.

DÉCÈS

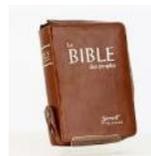
À l'église de Roux Centre, le vendredi 10 novembre 2023, nous avons célébré les funérailles de **Agenka CIENKA**. Elle était veuve de **Czeslaw LYSIAK** et habitait Rue de l'Observatoire 111 à 6041 Gosselies. Elle était âgée de 96 ans.

UNITÉ PASTORALE SAINTE MARIE-MADELEINE

AVIS DE NOTRE DOYEN

- Samedi 11 novembre 2023, à 08h30 : Célébration de l'Armistice et messe en mémoire des victimes des 2 guerres, en la Chapelle d'Heigne.
- La Chapelle d'Heigne est à la recherche d'une sacristine ou d'un sacristain. La personne qui le souhaite peut contacter le curé pour de plus amples renseignements. Merci.

BONNE LECTURE



DANS FEU NOUVEAU à propos de l'évangile de ce dimanche, nous lisons ceci :

L'époux de la parabole se fait attendre. N'est-ce pas pour aiguïser le désir de ces dix jeunes filles ? Ce que dit Saint Augustin dans un beau passage sur le désir et l'attente, est ici très éclairant.

« Ce que tu désires, écrit-il, tu ne le vois pas encore ; mais le désir te rend capable, quand viendra ce que tu dois voir, d'être comblé. Supposons que tu veuilles remplir quelque objet en forme de poche et (...) tu sais combien grand est ce que tu as à y mettre, et tu vois que la poche est étroite : en l'étendant, tu en augmentes la capacité. De même, Dieu, en faisant attendre, étend le désir ; en faisant désirer, il étend l'âme ; en étendant l'âme, il la rend capable de recevoir » (Sermon sur la 1ère Lettre de Jean, 4, 6). Ainsi en est-il de l'époux de la parabole. En faisant durer l'attente, il creuse le désir dans le cœur des dix jeunes filles ; en creusant leur désir, il augmente leur capacité de le recevoir. Dans l'élan de ce désir élargi par la longue attente et entretenu grâce au sommeil, les dix jeunes filles « se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe ».

L'image utilisée par Saint Augustin, pour décrire le processus d'élargissement et de préparation du cœur humain à accueillir le don de Dieu lui-même et en être rempli, est à cet égard éclairante. « Suppose, écrit Saint Augustin, que Dieu veut te remplir de miel (symbole de la tendresse de Dieu et de sa bonté) : si tu es rempli de vinaigre, où mettras-tu ce miel ? » Les jeunes filles insouciantes n'étaient pas totalement dépouillées de vinaigre et de sa saveur pour être remplies du miel, c'est-à-dire de la tendresse et de la bonté de l'époux. Comme « le cœur de ceux qui ne possèdent rien peut-être (...) intérieurement possédé par l'envie de posséder, oublieux de Dieu et avides de s'approprier le bien d'autrui » (Joseph Ratzinger-Benoît XVI, Jésus de Nazareth, T. 1, Flammarion, 2007, p. 98), ainsi en est-il de ces insouciantes, parties sans emporter d'huile. n'est-ce pas ce que laisse apparaître leur demande aux prévoyantes : « Donnez-nous de votre huile... ». Occupées à autre chose à l'instant de leur rencontre, elles ratent le rendez-vous crucial.

La rencontre avec l'époux est une question de disponibilité permanente.

Elle requiert de notre part un apprentissage sans cesse recommencé de nous des-saisir de toutes nos richesses. Comme on se libère du vinaigre et de la saveur du vinaigre, il s'agit de devenir libre seulement pour Celui qui est présent dans notre longue attente.

Robert R. Sebisaho

PRIÈRE
Psaume 62

**Mon âme a soif de toi,
Seigneur, mon Dieu !**

**Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube :
*mon âme a soif de toi ;
après toi languit ma chair,
terre aride, altérée, sans eau.***

***Je t'ai contemplé au sanctuaire,
j'ai vu ta force et ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie :
tu seras la louange de mes lèvres !***

***Toute ma vie je vais te bénir,
lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié ;
la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.***

**Dans la nuit, je me souviens de toi
et je reste des heures à te parler.
Oui, tu es venu à mon secours :
je crie de joie à l'ombre de tes ailes.**

*Ed. resp. : Abbé Jean FRANKEN., tél. : 071/45.15.22- C.C.P. :Be39 7775 9593 3219 adresse :
« LE PETIT ROVIEN », rue de l'Abbaye de Liessies, 1, 6044- ROUX- Prix de l'abonnement
pour un an : 11euros.*